



IV – La vie politique en France

(Environ 35% du temps consacré à l'histoire, soit 15 à 16 heures)

Thème 2 – Effondrement et refondation républicaine (1940-1946)

RESSOURCES POUR LE COLLÈGE

Thème 2 – Effondrement et refondation républicaine, (1940-1946)

CONNAISSANCES

La défaite de 1940 entraîne le renversement de la III^e République.

Le régime de Vichy, autoritaire et antisémite s'engage dans la voie de la collaboration avec l'Allemagne nazie.

En liaison avec **la France libre, la Résistance intérieure** lutte contre l'occupant et porte les valeurs de la République.

La Libération marque le retour à la République

DÉMARCHES

Pétain et de Gaulle illustrent les deux attitudes devant la défaite militaire. On présente les conditions de l'armistice et on explique le renversement de la République.

La politique du régime de Vichy et sa collaboration avec l'Allemagne nazie sont présentées en s'appuyant sur **quelques exemples de ses décisions et de ses actes**.

La Résistance est abordée à travers **l'exemple d'un réseau, d'un mouvement ou d'un maquis**. Une mise en perspective permet d'expliquer la place de la France libre, ses liens avec la Résistance intérieure et le rôle qu'elle a joué dans son unification.

L'étude du programme du CNR **ou** du préambule de la Constitution de 1946 met en évidence la volonté de refonder les valeurs républicaines en relation avec les grandes réformes de la Libération.

CAPACITÉS

Connaître et utiliser le repère suivant

- Appel du général de Gaulle : 18 juin 1940
- Régime de Vichy 1940-1944
- Fondation du Conseil National de la Résistance par J. Moulin : 1943
- Libération de la France, rétablissement de la République (la IV^e), droit de vote des femmes, Sécurité sociale : 1944-1945

Raconter la défaite **et expliquer** ses conséquences, l'armistice et la fin de la III^e République

Décrire

- Quelques aspects de la politique du régime de Vichy révélateurs de son idéologie
- La vie d'un réseau, d'un mouvement ou d'un maquis en montrant les valeurs dont se réclament les hommes et les femmes de la Résistance.
- Les principales mesures prises à la Libération (dont le droit de vote des femmes)

(BOEN spécial n° 6 du 28 août 2008)

« Effondrement et refondation républicaine (1940-1946) » est l'un des quatre thèmes à traiter dans le cadre de la quatrième partie du programme intitulée « La vie politique en France ». Le professeur peut donc construire son projet sur la base de **3 à 4 heures**.

Problématiques

L'effondrement et la refondation républicaine des années 1940 – 1946 posent cinq questions qui doivent servir à structurer le raisonnement de l'étude du thème :

- La question des **causes et conditions de l'effondrement d'un régime solide** depuis quarante années et bénéficiant de l'adhésion de la majorité des Français. Au-delà des thèses immédiatement construites dans le trouble de la défaite (la « cinquième colonne ») ou mises au service de la légitimation du régime de Vichy (le procès de Riom), les historiens se partagent entre deux interprétations. D'une part une analyse globale de l'affaiblissement du pays dans une crise française associant affaiblissement démographique et économique, rupture de l'unité nationale (délégitimation des institutions et fractures du Front populaire), et crise morale (choc de la Première guerre mondiale et pacifisme). D'autre part la prise en compte de facteurs immédiats liés à la fois :

- à la faillite intellectuelle du haut commandement Les vieux chefs, arcbutés sur l'expérience de la Première guerre mondiale, ont refusé les nouveautés tactiques et techniques (associations des unités de blindés et de l'aviation de bombardement).
- à l'incapacité des hommes politiques à prendre la mesure de la situation. Paul Reynaud démissionne parce qu'il se croit dans une crise ministérielle classique ; Pétain signe l'armistice en vue de conclure une paix dont il n'imagine pas qu'elle puisse être d'une autre nature que les paix de jadis.

- La question de la **trahison de ses valeurs** et, plus largement, de celles nées de la Révolution française et de la démocratisation du XIXe siècle par le régime de Vichy. La surprise de la chute du régime est rétrospective car elle est masquée par la confiance que suscite le prestige de Pétain en juillet 1940. Derrière le maréchal, peu ont vu la coalition hétéroclite des nostalgiques réactionnaires et des jeunes techniciens qui piaffaient d'impatience devant les incapacités du régime républicain (ex : Pucheu) et qui ont pu saisir un pouvoir qui vacillait dans la surprise d'une défaite soudaine, totale, et de l'exode.

- La question de **l'obéissance de l'administration et des rouages de l'Etat à un régime en rupture avec la République**. Elle constitue la part la plus douloureuse de cette histoire tant elle révèle, dans les esprits bouleversés par la défaite et trompés par le prestige du vieux maréchal, le primat de la logique d'obéissance sur la solidité de l'éthique.

- La question des **forces sur lesquelles s'appuie la refondation républicaine** programmée au sein de la Résistance, de **ses orientations nouvelles** (démocratisation approfondie, question sociale) et de leurs liens avec le contexte général (puissance nouvelle de l'URSS, faite de séductions et de menaces, et du parti communiste qui lui est alors fortement lié).

- La question des **limites cette refondation** dans un nouveau régime dont les institutions programment la faiblesse de l'exécutif et dont le personnel, pour partie renouvelé par l'accès aux affaires des hommes de la Résistance, est rapidement noyé dans la tradition des pratiques parlementaires de la IIIe République (longue survivance de certains caciques, rôle des notables, jeu des partis).

Quatre fils directeurs peuvent guider la mise en œuvre de ce thème :

- Les choix devant la défaite (Pétain-de Gaulle) et le renversement de la République;
- La politique du régime de Vichy ;
- La Résistance ;
- La refondation de la République.

Supports d'étude

1. **Le récit de la défaite** (l'invasion et l'exode, la fuite du gouvernement à Bordeaux) peut s'appuyer sur l'étude antérieure des phases de la guerre (II.3) et n'a d'intérêt dans ce thème que pour souligner **le trouble profond qu'elle entraîne** dans l'opinion et dans la classe politique.

- La **question cruciale de l'armistice** est immédiatement posée, entre Pétain et ses partisans qui croient pouvoir s'entendre avec Hitler et utiliser la défaite pour changer de régime et ceux, plus rares qui, comme de Gaulle, ont conscience de la dimension planétaire du conflit, refusent l'asservissement et perçoivent mieux la nature du régime nazi. La portée historique de l'acte gaullien est justement d'avoir compris cette radicale nouveauté en anticipant les enjeux planétaires du conflit et pensé qu'il ne saurait se limiter au sort de l'Alsace-Lorraine.

- Les journées qui conduisent au 10 juillet révèlent ce que **le renversement de la République** dans le casino de Vichy doit à la rouerie de Pétain, au talent manœuvrier de Laval, à la complicité du haut commandement et à l'effondrement moral d'une large partie de la classe politique, dont l'honneur n'est sauvé que par les quatre-vingt députés qui refusent de voter la loi constitutionnelle (il y a 176 absents).

2. L'étude du **régime de Vichy** gagnera à ne pas se perdre dans l'examen préalable de son idéologie qui dit bien peu de choses aux élèves (en quoi « travail, famille et patrie » leur paraîtraient-ils spontanément des préoccupations monstrueuses ?) En revanche, c'est sur **la description et l'explication des conséquences humaines, politiques et morales de quelques uns des actes réels et significatifs du régime de Vichy** que l'examen critique du régime peut se fonder et que le mensonge de sa propagande peut apparaître. La disparition des partis politiques et des syndicats révèle la nature autoritaire du régime. Les réalités de la persécution des juifs révèlent concrètement l'infamie de leurs différents statuts et la complicité criminelle des collaborateurs. Les illusions de la collaboration politique et militaire, qui n'obtient rien du régime nazi en échange de sa complaisance, révèlent son incompréhension des objectifs de Hitler. La répression des opposants et le rôle croissant de la milice révèlent sa dérive criminelle. Le grotesque et le pathétique de sa fin à Sigmaringen révèlent le vice originel de l'acceptation de la défaite devant un ennemi avec lequel aucun accommodement n'était politiquement ni moralement possible.

3. C'est de même **le récit d'actions significatives de la France libre** (appel du 18 juin, premiers ralliements, construction d'une représentation de la France avec et contre les alliés), **de la Résistance** (contre propagande, renseignement, maquis, protection des persécutés, sabotages) et l'identification des risques délibérément encourus et assumés (arrestations, tortures, déportations, exemple de Jean Moulin) qui permettront aux élèves d'apprécier **leurs conséquences politiques** : refondation républicaine, participation à la victoire et place de la France après la guerre. Ces récits peuvent être conduits à partir de **l'étude d'une organisation (réseau ou mouvement et leurs branches militaires)** en prenant soin de **ne pas identifier la Résistance à une seule tendance politique**, ce que doit permettre l'évocation de l'action de Jean Moulin ou celle de la naissance et de l'action des Forces Françaises de l'Intérieur (FFI).

4. La **refondation** puise à la fois aux sources de l'idée républicaine et démocratique et aux forces et préoccupations nouvelles construites dans la solidarité résistante (programme du Conseil National de la Résistance, regroupant les principaux mouvements de la Résistance, d'autant plus important à étudier dans ses principes qu'il joue un grand rôle dans l'organisation de la France de l'après-guerre). **Le récit de quelques uns des faits significatifs** (la libération, notamment de Paris ; la reconstruction et rôle de l'armée française dans la libération ; l'épuration ; le gouvernement provisoire et les désaccords sur le nouveau régime ; le départ de Gaulle) peut faire apparaître à la fois **la perception d'un nouveau départ** et les enjeux des **conflits et divergences** qui se font jour dans le contexte des luttes entre les courants issus de la Résistance.

Pièges à éviter dans la mise en œuvre

- Noyer l'évocation de la défaite sous le détail des faits militaires sans en faire percevoir le sens politique.
- Étudier pour elle-même l'idéologie de Vichy, au lieu de faire percevoir la réalité du régime au travers de ses actes.

- Englober tout le peuple français dans une honteuse complicité avec le régime de Vichy (c'est l'argument de ses nostalgiques) au lieu de comprendre la diversité des actes de résistance et de refus qui définirent son attitude aux côtés de la Résistance active et organisée, nécessairement minoritaire.
- Noyer les élèves dans les débats constitutionnels de 1946 au lieu d'en mettre en évidence les lignes de force et notamment le choix de régime (régime d'assemblée, régime parlementaire ou régime à exécutif fort).
- Oublier que les récits ne sont pas que ceux du professeur et doivent aussi être ceux construits par les élèves.

Histoire des arts

A rechercher dans le cinéma et en choisissant plutôt des œuvres au discours clairement identifié :

- sur la défaite et l'armistice : *le Dernier été*, Claude Goretta, 1997 ; *Ce jour-là tout à changé : l'appel du 18 juin*, Félix Olivier, 2010.
- sur Vichy : *Section spéciale*, Costas Gavras, 1975 ; *Pétain*, Jean Marbeuf, 1993 ; *l'Oeil de Vichy*, Claude Chabrol, 1993.
- sur la Résistance, *le Père tranquille*, René Clément, 1946 ; *Nuits et brouillard* (Alain Resnais, 1955) ; *Paris brûle-t-il*, René Clément, 1965 ; *l'Armée des ombres* (Jean-Pierre Melville, 1969) ; *Lucie Aubrac* ; Claude Berri, 1997 ; *Monsieur Batignole* (Gérard Jugnot, 2002).

Pour aller plus loin

- BURRIN, Philippe, *La France à l'heure allemande*, Le Seuil, 1995
- AZEMA, Jean-Pierre, *De Munich à la Libération (1938-1944)*, Nouvelle histoire de la France contemporaine, to. 14, coll. Histoire, Points, 2002
- RIOUX, Jean-Pierre, *La IVe République, 1. L'ardeur et la nécessité, 1944-1952*, Nouvelle histoire de la France contemporaine, to. 15, coll. Histoire, Points, 2002
- COINTET, Michèle, *La nouvelle histoire de Vichy*, Fayard, 2011
- BERSTEIN, Serge, *Le gaullisme*, documentation photographique n°8050, 2006.
- *Vivre en France sous l'occupation*, numéro 852, « Textes et documents pour la classe », CNDP.
- « le Conseil national de la Résistance », dossier thématique en ligne sur le site de la Fondation de la Résistance, rubriques : actions pédagogiques, dossiers thématiques : <http://www.fondationresistance.org>